

Métier

Programmeur en informatique : communiquer autrement



Photo : COE

Orphé Eddy Loïc Koumba : "un Programmeur en informatique ne se sépare jamais de son ordinateur".

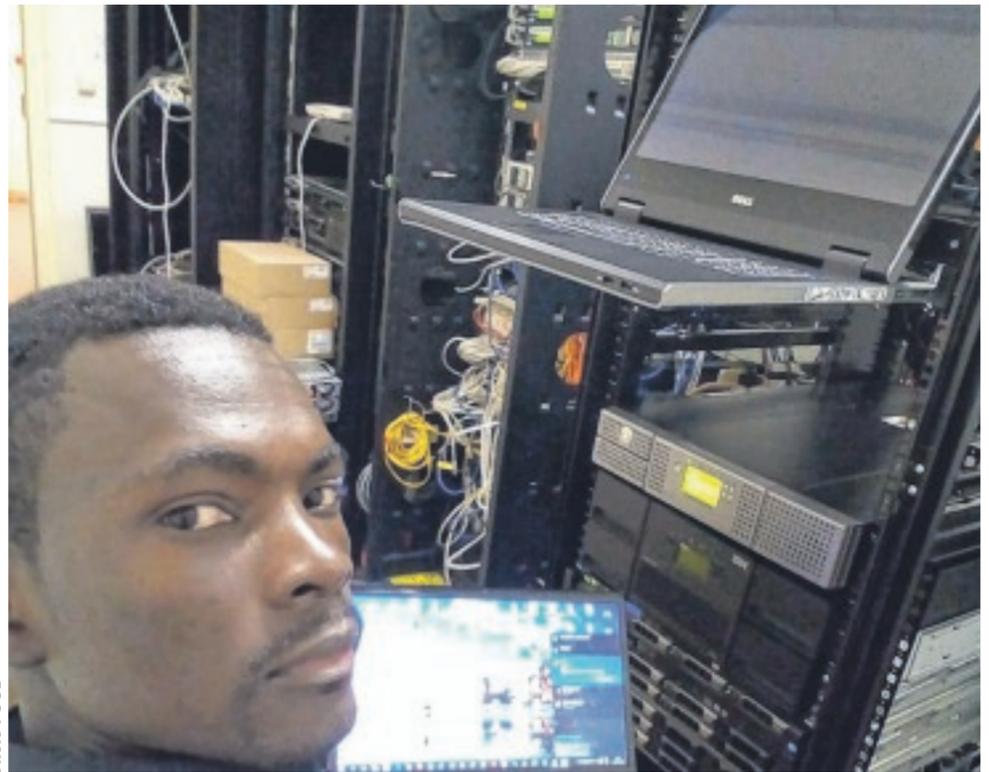


Photo : COE

Phélado Nydou Mbongo, intégrateur d'applications dans une structure de la place, dans son environnement de travail.

COE

Libreville/Gabon

**Le programmeur est le professionnel des langages informatiques. Après avoir analysé les besoins des utilisateurs, il réalise des programmes sur mesure et rédige aussi les notices d'utilisation. Il manipule également les lignes de codes avec dextérité.**

CONCEVOIR des programmes informatiques et les adapter aux besoins des utilisateurs. Ce sont les tâches quotidiennes du programmeur. A partir d'un document écrit précisant ce que le programme informatique doit pouvoir faire, le programmeur doit trouver la meilleure solution technique à adopter. Puis, il concrétise ses idées en langage informatique sur l'ordinateur : c'est la phase de la programmation.

Par la suite, il teste son programme. Il assure le bon fonctionnement au quotidien des logiciels qu'il crée, et peut également modifier des programmes existants, afin de les adapter aux demandes précises. Le programmeur passe une grande partie de son temps devant son ordinateur.

Dans une société de service informatique, il peut être amené à travailler directement chez un client. « Dans le cadre de mon métier, je conçois des systèmes d'informations adaptés aux besoins des organisations. Bien avant, je décris l'existant et j'effectue l'analyse fonctionnelle des besoins. Je définis la conception technique et rédige les spécifications générales et techniques. Je participe également à la réalisation en

terme de développement d'intégration ou paramétrage. Je participe aussi à l'élaboration des règles de fonctionnement et d'utilisation du système d'Information (SI). J'analyse et anticipe les impacts techniques et leur cohérence avec l'architecture », explique Orphé Eddy Loïc Koumba, programmeur en informatique. « En ce qui me concerne, mon métier ne diffère en rien de celui d'un programmeur. J'associe et je fais fonctionner les différents composants d'une solution logicielle. Je participe à la conception de celle-ci, à son intégration dans un environnement technique proche de celui de production. Je procède également à la vérification de la compatibilité entre les différents composants logiciels, matériels, etc. Autant de tâches qui nécessitent une rigueur et une maîtrise sur les technologies abordées », précise Phélado Nydou Mbongo, intégrateur d'applications.

**CAHIER DE CHARGES ET PROCÉDURES\*** Rigoureux, logique et réactif, sont les qualités essentielles que l'on doit retrouver chez ce professionnel. La phase de programmation implique un respect strict du cahier des charges et des procédures définies. Il doit être capable de mettre en œuvre des méthodes de modélisation des données et des traitements, rédiger et mettre à jour la documentation. Le programmeur doit à la fois prendre en compte les attentes de l'entreprise, les demandes des utilisateurs et les impératifs techniques de programmation. C'est en synthétisant ces paramètres qu'il peut donner satisfaction à tout le monde. Il est réactif, en ce sens que



Photo : COE

Ici, le professionnel en informatique vérifie le réseau du Système d'information (SI).

dans la phase de programmation comme dans celle de test, il doit posséder une grande rapidité d'exécution. Et avoir une connaissance des langages de programmation, l'architecture d'un Système d'Information (SI), les méthodes, les outils, les normes d'exploitation, l'environnement et la maîtrise de la langue anglaise. « Je dois reconnaître que ce métier a des avantages et des inconvénients. Il suit la complexification et la rapidité d'évolution des sys-

tèmes, aussi bien sur un plan technique que fonctionnel. A partir de ce métier, on se met facilement à son compte et on peut travailler dans tous les secteurs. Cependant, il prend beaucoup de temps et inclut la recherche, car ses outils évoluent continuellement », précise M. Koumba. Phélado Nydou Mbongo ajoute: « hormis la possibilité de télétravail et des primes, cet informaticien joue un rôle très important et à haut risque. Il doit garantir l'activité de l'entre-

prise au quotidien. Le stress et l'urgence sont son lot au jour le jour, en plus d'être disponible. »

**SOLIDES CONNAISSANCES\*** Ce métier nécessite de solides connaissances en informatique. Le Brevet de technicien supérieur (BTS) services informatiques aux organisations et le Diplôme universitaire de technologie (DUT) informatique constituent le premier niveau de qualification pour accéder à la fonction de programmeur. Une poursuite d'études vers les Licences professionnelles permet de se spécialiser : Licence pro systèmes informatiques et logiciels, spécialité développeur informatique. Après une Licence mention informatique, il est possible de poursuivre vers un Master professionnel ou de recherche. On peut citer le Master pro systèmes informatiques complexes, spécialité conception et management des systèmes informatiques complexes. Master recherche informatique, spécialité analyse de systèmes d'information. De plus, il existe quelques masters préparés en méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises. Enfin, il est possible d'approfondir en préparant un Master spécialisé en ingénierie du logiciel. « J'ai commencé avec un Diplôme de technicien supérieur (DTS) en télécommunications : option technico-commercial obtenu à l'École supérieure multinationale des télécommunications (ESMT) à Dakar. J'ai ensuite obtenu une Licence professionnelle en réseau et télécommunications : option chargé d'affaires en réseau et télécommunications (Cart)

à l'institut national de la poste, des technologies de l'information et de la communication (INPTIC) de Libreville. Enfin, j'ai décroché un Master 2 en informatique : conception des systèmes d'information (CSI) à l'Institut africain d'informatique (IAI) de Libreville. Le reste est le fruit de mes recherches », confie le jeune programmeur. « Après une licence en Administration base de données, Réseaux et développement Web, j'ai poursuivi avec un MIAGE (Maîtrise informatique appliquée à la gestion d'entreprise) à l'Université Jules Verne Picardie de France. Une des expériences à forte valeur ajoutée dans mon parcours a été la mise en œuvre d'un progiciel de gestion intégrée de la scolarité. D'abord à l'Université Omar Bongo (UOB) de Libreville, puis à l'École supérieure infotronique en Haïti », relate, quant à lui, Phélado Nydou. Au sein d'une entreprise, ce professionnel peut connaître une évolution dans sa carrière. Il entre en qualité de simple programmeur et, par la suite, accède au rang d'analyste-programmeur, c'est-à-dire qu'il agit sous la direction d'un chef de projet. Il peut, au bout de cinq ans d'expérience, le devenir, en encadrant une équipe d'analystes-programmeurs. « J'ai beaucoup d'ambitions dans ce domaine. Par exemple créer des applications innovantes et adaptées aux besoins spécifiques de nos pays africains, qui serviront à accompagner la santé, l'éducation, etc, dans toutes les versions androïdes. Je veux être un modèle entrepreneurial et managérial au-delà même de mes frontières », conclut Orphé Eddy Loïc Koumba.